

Les femmes et la jeunesse mènent la lutte

À la veille de la journée internationale des droits des femmes, mardi 7 mars, les manifestantes occupaient les premiers rangs du cortège, suivies de près par les lycéens qui ont donné de la voix, contre la réforme des retraites.

La mobilisation était intense, à [Argentan](#), ce mardi 7 mars, à l'occasion de la sixième journée de manifestation contre le projet de réforme des retraites.

Alors que le texte est examiné par le Sénat, à [Paris](#), entre 2200 et 2500 manifestants sont descendus dans la rue à [Argentan](#).

Parmi eux, « **beaucoup de nouveaux visages** », observe un représentant de la [CGT](#).

Les femmes ont pris la tête du cortège, en cette veille de la journée internationale des droits des femmes. Derrière elles, des lycéens, qui se faisaient encore rares lors des précédentes mobilisations.

Partis depuis la place de la mairie, les manifestants se sont dirigés vers la gare [SNCF](#), avant de remonter au centre-ville, par la place Henri IV.

Les lycéens donnent de la voix

« **Pas assez nombreux** », comme le note un militant de la [CGT](#) qui les accompagnait, les lycéens ont abandonné leur blocus (*lire l'article page 13*), peu avant 10 h 30 pour se joindre à la manifestation, où ils ont donné de la voix.

Ils brandissaient de nombreuses pancartes,

« **Plus les personnes partiront en retraite tard, plus on aura du mal à trouver du travail** », lance [Lilly](#), 15 ans, qui ajoute « **64 ans c'est beaucoup trop : les gens se tuent au travail** ».

Alana, 15 ans, partage son point de vue : « **Les postes ne se libèrent plus, les jeunes ne peuvent plus accéder à un emploi** », et remarque qu'aujourd'hui, « **toutes les générations sont réunies** » dans la rue.

« **On est resté trop longtemps passif face à ce qu'il est en train de se passer, mais cette fois on veut être entendu** », scande Benoît, un lycéen, au micro de l'union local, sous les encouragements de ses camarades.

Une mobilisation symbolique à la veille du 8 mars

À la veille de la journée internationale des droits des femmes, ce mardi 7 mars, la tête de cortège était exclusivement féminine.

« **Les femmes ont eu du mal à obtenir des droits, c'est important de manifester aujourd'hui, comme le 8 mars** », affirment en chœur Solène et Lou-Anne, 18 et 17 ans.

Tour à tour, des femmes ont pris la parole, au micro de l'intersyndicale.

« **Ce projet de réforme des retraites pénalise particulièrement les femmes** », qui cumulent avec « **des salaires toujours inférieurs de 25 % en moyenne à ceux des hommes** », rappelle une militante, au nom de l'Union locale.

Et dénonce : « **reporter l'âge du départ à la retraite à 64 ans ne fera qu'aggraver la situation économique des femmes.** »

« **Nous, les femmes, nous avons des carrières hachées, on s'occupe souvent des enfants, on travaille à 80 % : c'est encore plus dur pour nous** », insiste Pauline Lampérière, secrétaire générale de la [CFDT Santé-sociaux de l'Orne](#).

Avant que les manifestants ne se dispersent, vers 12 h 30, les syndicats ont appelé à « **poursuivre la mobilisation** ».

Robin PETER



« On te re mai-68 » : Pour la première fois depuis le début de la mobilisation contre la réforme des retraites, les lycéens se sont fait entendre. R.P.

La tête du cortège était exclusivement composée de manifestantes. R.P.



Entre 2200 et 2500 manifestants se sont mobilisés, mardi 7 mars. R.P.